

N°51



# Français courant, familier et soutenu

ACADÉMIE



## Module

# Français courant, familier et soutenu

Salut chers amis. Merci de me rejoindre pour ce module 51 de l'*Académie Français Authentique* et aujourd'hui nous allons parler des trois grands types de français, des trois familles de français. On appelle ça des **registres** de langue et ce sont en fait tout simplement des façons de parler le français. Tu le sais, il y a différentes façons de parler, différents mots employés, différentes façons de tourner les phrases et ces choses-là on appelle ça des registres. Tu connais ça sous la forme de langage courant, langage familier langage soutenu. Ce sont de différentes façons de parler en français.

Ces différentes façons de parler, ce qu'il faut bien que tu **aies en tête**, c'est qu'elles sont là en fonction du public et en fonction de la situation. Tu vas utiliser un registre particulier selon la situation dans laquelle tu te trouves, selon les personnes avec lesquelles tu parles. Il n'y a pas seulement des mots différents. Parfois on dit : cette expression ou ce mot, c'est du langage courant ou du langage familier. Il n'y a pas que ça qui fait la **nuance** entre les trois types de langue. Ce ne sont pas seulement des mots différents ou des expressions différentes, ça peut être des façons de tourner les phrases, ça peut être de la grammaire ou de la conjugaison qui est différente. Et ça on va le voir dans le module aujourd'hui.

Un petit avertissement : la **distinction** entre ces registres n'est pas toujours claire et établie notamment entre le langage courant et familier. Parfois on a du mal à déterminer si un mot fait partie du langage courant ou familier et il y a différents degrés dans ces différents registres. Il y a du langage familier et du langage très familier (des mots que tu peux employer de façon familière avec ta famille) et d'autres mots qui sont très très familiers, qui sont des gros mots. Donc il y a au sein des registres différents degrés différents, on pourrait presque dire différentes forces. Très familier, peu familier ; très soutenu, moyennement ou peu soutenus etc. Donc ça, tu vois, il y a une distinction qui n'est pas toujours facile à faire entre du « peu soutenu » et du « très courant », tu vois, parfois, c'est difficile de faire la nuance.

Ces histoires de registre de langue, il pose un petit problème parce que à l'école et dans les cours de français on t'enseigne essentiellement du langage soutenu/courant. On va dire courant/soutenu. Le langage familier, on l'enseigne très très peu à l'école et je m'en plains depuis longtemps. C'est pour ça que j'ai appelé *Français Authentique Français Authentique* parce que le français authentique, c'est le français qui est parlé. Donc, c'est pour ça que j'insiste souvent sur des discussions entre francophones ; c'est pour ça que je te parle de ressources familières, **d'expressions idiomatiques**. A l'école on ne t'apprend pas tout ça et ce qui cause comme gros problème que pour toi les Français peuvent parfois être difficiles à comprendre parce qu'on t'enseigne des registres de langue qui ne sont pas toujours les plus utilisés. C'est pour ça que Français Authentique est là, c'est pour ça que maintenant sur Internet il y a plein de ressources de ce type et que c'est bien comme ça.



Dernière petite parenthèse d'introduction : pas de stress. Si tu emploies du courant au lieu du familier ou du courant au lieu du soutenu, on ne t'en voudra pas. Fais juste attention de ne pas utiliser du langage familier dans des situations où tu devrais utiliser du langage courant, mais pour le reste pas de stress, on te pardonnera si tu n'utilises pas le registre de langue qui est parfaitement adapté. Et le meilleur moyen, comme d'habitude, de développer ta **sensibilité** aux différents registres, de savoir quand utiliser quel registre, c'est encore d'écouter beaucoup de Français différents dans différents contextes pour vraiment développer un peu ce feeling. Tu sentiras : « OK, ça c'est courant, je peux l'utiliser dans cette situation. Ça, c'est familier, je peux l'utiliser dans cette situation. » C'est l'écoute qui te fera obtenir un petit peu ce feeling, ce sentiment.

Alors, le module je l'ai décomposé de la façon suivante. On va dans un premier temps parler des différents registres. Je vais te dire ce que c'est, quand les utiliser, leur fréquence, leur différence, etc. On parlera un peu oral et écrit. Ensuite j'ai préparé quelques **cas concrets**, des façons de dire des choses (des verbes, des noms communs etc.) dans les trois registres pour que tu comprennes vraiment la différence.

J'ai aussi préparé quelques exemples dans les trois registres qui sont liés à des changements de grammaire ou de tournures de phrase. Donc, on verra ça après. Et après on conclura ; je te dirai comment t'améliorer dans chaque registre, quel registre utiliser etc. Si ça te va on est parti.

Alors, je t'ai dit et tu savais déjà qu'il existait trois registres dans la langue française : le registre courant, le registre familier et le registre soutenu. Le français courant, c'est tout simplement le français que tu entends dans la vie de tous les jours : au travail, si tu vas dans un supermarché et que tu parles à la caisse, à la caissière. Tu vois ? Si tu vas, je ne sais pas, dans une administration. Donc, c'est vraiment le français courant qu'on utilise avec des gens qu'on ne connaît pas forcément. Ça peut être des gens qu'on connaît au travail, mais des gens soit qu'on ne connaît pas, soit qu'on connaît un petit peu. C'est du français très classique. Il est... La caractéristique du français courant, c'est qu'il est **neutre**. Le vocabulaire utilisé, c'est du vocabulaire classique. Quand on le dit à un francophone, il va le comprendre sans problème, mais il ne sera pas choqué en disant : « Ouh, c'est quelque chose d'un petit peu grossier ou vulgaire. » Une autre caractéristique du français courant, c'est que c'est un langage qui est spontané. On n'a pas à réfléchir très longtemps parce que c'est courant, parce que c'est neutre. Donc, c'est très spontané.

Le deuxième registre, c'est le registre familier comme je te le disais. Celui-là, tu l'utilises ou il est utilisé entre amis ou dans la famille, avec des gens très proches que tu connais bien. Tu n'utilises pas le langage familier avec ton chef, tu n'utilises pas le langage familier même avec, tu vois, tes grands parents. Il y a vraiment cette notion de famille très proche et d'amitié très proche. Ce n'est pas qu'il n'y a pas de respect, c'est qu'on est entre gens à peu près du même âge – normalement – et en tout cas des gens très proches. Il y a, dans le langage familier et tu le verras, des **diminutifs**. On va couper des mots ou on va enlever des mots ; on va utiliser parfois du langage SMS. Donc, on va si on écrit dans le langage familier, on va écrire comme on parle, au lieu d'écrire avec l'orthographe précise.

Il y aura parfois des erreurs dans le langage familier. Je te le dis parfois, il y a des erreurs, c'est-à-dire qu'on dit des choses qui ne sont pas correctes grammaticalement en français. Il y a bien sûr tout ce qui est argot (du langage un peu populaire) et pour le très familier, il y a tout ce qu'on appelle les gros mots (les insultes).

## Académie

Module n°51 - Français courant, familier et soutenu



Le langage familier comme le langage courant, c'est un langage qui est assez spontané. Pas besoin de réfléchir très longtemps, ça sort comme ça, c'est automatique.

Et le troisième type de langage, c'est le langage soutenu que tu retrouves plutôt dans les livres (dans les livres que tu vas lire), que tu peux retrouver dans des discours officiels des hommes politiques par exemple. Si le maire du village ou le président de la république fait un discours, il va utiliser du langage soutenu. Tu peux aussi le retrouver chez des gens qui aiment se donner ou essayent, en tout cas, de se montrer comme étant socialement supérieurs et qui utilisent volontairement un langage soutenu pour paraître intelligent, pour montrer qu'ils ont de l'argent, pour montrer qu'ils font partie d'une classe sociale supérieure. Ce sont des gens qu'on appelle un peu des snobs, c'est-à-dire des gens qui utilisent le langage pour essayer d'impressionner les autres. Il n'y a rien de mal à ça, mais en tout cas, certaines personnes utilisent du langage soutenu et complexe juste pour montrer qu'ils sont **soi-disant** plus intelligents.

Dans le langage soutenu, le vocabulaire est beaucoup plus riche. Il y a beaucoup plus de mots, c'est un vocabulaire plus riche, plus large, moins fréquent ; c'est-à-dire qu'on va utiliser des mots moins fréquemment. Certains mots, en fait, que je vais te donner tout à l'heure du langage soutenu sont des mots que tu ne connais pas. Donc, il y a un vocabulaire plus riche, plus spécifique. La conjugaison et la grammaire sont plus complexes. On va utiliser plus de passé simple, d'imparfait, du subjonctif. On va faire des phrases longues dans le langage soutenu. Donc, c'est un langage qui est plus complexe, plus recherché et du coup il est plus réfléchi et donc moins spontané que les langages courant et familier.

On va prendre trois petits exemples [pour] que tu vois bien les différences. Si je te dis, dans le langage courant : il vit dans une très belle maison. C'est du langage courant. Il vit dans une très belle maison.

Dans le langage familier on dirait : il crèche dans une super baraque. Ici, tu vois, on ne change seulement que les mots, mais il y a une différence entre «Il vit dans une belle maison» et «il crèche dans une super baraque». Courant – familier. Et là, si tu rencontres un snob ou si tu lis dans un livre, la personne va te dire :

il réside dans une demeure cossue.

Il vit dans une très belle maison.

Il crèche dans une superbe baraque.

Il réside dans une demeure cossue. Même idée, même chose, langage courant, familier, soutenu. Donc, là, tu vois, c'est un exemple assez concret où on a uniquement changé les mots.

En termes de fréquence d'utilisation ou la **fréquence**, quand est-ce que tu vas en rencontrer un plus souvent que l'autre, eh bien on peut dire que celui que tu rencontres le plus souvent, c'est le langage courant. Comme son nom l'indique, le langage courant, c'est le langage le plus courant, c'est le langage que tu rencontres le plus souvent, que tu entends le plus souvent, que tu utilises aussi le plus souvent.

Le langage familier, c'est le deuxième en termes de fréquence. Tu l'utilises très souvent puisque tu l'utilises dans le cadre familial, avec tes amis. Donc, tu as tendance, en termes de fréquence à l'utiliser assez fréquemment.



Par contre, en général, le langage soutenu, sauf chez les snobs, est utilisé vraiment de façon beaucoup plus rare. Tu entendras rarement quelqu'un te dire : « Il réside dans une demeure cossue. » C'est assez rare.

Il y a – petite parenthèse là-dessus avant de passer à des exemples concrets – une petite différence entre l'écrit et l'oral. Donc on peut dire qu'à l'écrit, le courant est le plus fréquent. En deuxième, le soutenu ; en troisième, le familier parce qu'on écrit rarement dans le langage familier. Le langage familier, c'est plus un langage de l'oral. Donc, disons que, si on schématise – **ce n'est pas une science exacte**, mais si on schématise : à l'écrit on a d'abord plus souvent le langage courant, ensuite le langage soutenu, ensuite le langage familier. Pour ce qui est de l'oral, quand on parle, eh bien on a plus souvent le langage courant, ensuite le langage familier et enfin le langage soutenu qu'on a tendance à plus utiliser à l'écrit.

Ce que je te propose maintenant, c'est de regarder à des cas concrets. On va juste après ... j'ai préparé un petit tableau, je n'ai pas loin de 25, je crois. Je pourrais partager ça avec toi. C'est en gros 25 mots ou notions dans les trois différents registres (courant, familier, soutenu). Différents termes. On verra si je te les lis tous ou si je t'en lis un certain nombre selon le temps que ça prendra.

Mais, par contre, avant ça, je voudrais qu'on parle un peu des **tournures de phrases**. Par exemple, parce que je te disais que les registres se différencient par le vocabulaire, on a déjà vu des exemples, mais parfois ça se différencie par des tournures de phrases. Par exemple, parfois dans le langage familier, on enlève la négation. Dans le langage soutenu ou courant on dira : « Il ne viendra pas samedi. Il ne viendra pas samedi. » Courant ou soutenu. Et dans le langage familier, on va enlever le « ne » et on va dire : « Il viendra pas samedi. » C'est ce que je te disais tout à l'heure. Parfois, dans le langage familier, on fait volontairement des erreurs parce que « il viendra pas samedi », dans la langue française, c'est faux. Un instituteur, lorsqu'il enseigne à ses enfants, il leur dit que la négation c'est « ne pas », donc, c'est « il ne viendra pas ». Si tu dis : « Il viendra pas. », c'est faux. Pourtant, dans le langage familier, on l'utilise parfois. Il ne viendra pas : c'est courant ou soutenu. Il viendra pas : c'est familier.

Parfois, on pratique **l'inversion** dans le langage soutenu. Par exemple, si dans le langage courant tu dis : « Il viendra samedi. » en posant la question : « Il viendra samedi ? » C'est du langage courant. Dans le langage soutenu, tu diras : « Viendra-t-il samedi ? » Donc « Viendra-t-il samedi ? » ou « Il viendra samedi ? », c'est la même chose. On demande, on pose une question « Est-ce que la personne viendra samedi » sauf que dans le langage courant on a inversé, on a mis le sujet en premier. Dans le langage soutenu qui est grammaticalement correct, on dit « viendra-t-il samedi ? » Langage soutenu. « Il viendra samedi ? » Langage courant. Et dans le langage familier, on met carrément un autre temps, on dit : « Il vient samedi ? » où là c'est carrément du présent. Encore une fois une erreur. On utilise du présent pour un événement du futur, mais tu peux entendre quelqu'un, au lieu de dire : « Viendra-t-il samedi ? » ou « Il viendra samedi ? » demander : « Il vient samedi ? » Donc, le « il vient samedi ? », ici, c'est vraiment familier parce que non seulement on n'a pas inversé le sujet et le verbe comme on devrait le faire, mais en plus on utilise le présent pour quelque chose qui se passera dans le futur. Donc, tu vois, dans le familier parfois **il faut s'accrocher** pour bien comprendre.

Et enfin il y a cette histoire **d'élision** ; je te parlais de négation juste avant. Par exemple, dans le langage soutenu tu dis : « Je ne sais pas. Je ne sais pas. » Dans le langage courant on va plutôt dire : « Je sais pas. » Donc on va enlever le « ne » comme je t'ai dit tout à l'heure. Et dans le langage familier, on va aller plus loin, on va enlever le « e » de « je », donc on va dire : « J'sais pas. J'sais pas. »



Au lieu de dire : « Je ne sais pas. » ou : « je sais pas », on va aller encore plus loin, on va dire : « J'sais pas. J'sais pas. » Et on peut même écrire : « chais pas. » Donc tu peux avoir des gens qui écrivent – je te parlais du langage SMS – ils vont écrire « C H A I S » pour dire « je ne sais ». Au lieu de dire « je ne sais », ils vont dire « chais », « chais pas ». J'sais pas, chais pas. Donc, là, on est vraiment dans le langage familier puisqu'on réduit toujours la longueur des phrases et des mots. Et tu vois, ce que je te disais tout à l'heure, la différence entre langage soutenu, enfin, la différence entre langage courant et soutenu, je sais pas trop si, je sais pas si c'est du langage courant ou pas. Tu vois ? Je sais pas. Normalement, dans le langage courant, on devrait plutôt dire « je ne sais pas ». Donc, est-ce que « je sais pas », c'est plutôt courant ou familier ? Il y a parfois litige, mais ce n'est pas bien grave ; tu comprends déjà que les tournures de phrases sont différentes selon les registres.

On va passer une petite partie que je trouve sympa. C'est différents termes dans les différents registres. Je vais essayer de pas de les dire de façon catalogue, on va voir, mais toujours est-il que je trouve ça assez intéressant. Je vais toujours commencer par le courant, familier, et ensuite soutenu.

Rire : On parle de rire dans le langage courant. Dans le langage familier, tu diras « se marrer ». Dans le langage soutenu, tu diras « plaisanter »

Dans langage courant, tu diras « dormir ». Dans le familier, tu diras « pioncer ».

Et dans le langage soutenu, tu vas dire « s'assoupir ». Tu vois la différence ?

Dans le langage courant, tu vas dire « en avoir marre ». « J'en ai marre. » Dans le langage familier, tu vas dire : « J'en ai ras le bol. » En avoir ras le bol, voire même dans le très familier « en avoir ras le cul ». Je l'ai expliqué dans un podcast : c'est très familier, c'est même grossier. Et dans le langage soutenu, tu diras « se lasser ». « Je me lasse. Je me lasse. »

Dans le langage courant, tu vas dire « manger ». Dans le langage familier, tu vas dire « bouffer » alors que dans le langage soutenu, tu vas dire « déguster ». Tu vois vraiment la différence entre les différents termes.

Dans le langage courant, tu vas dire « se dépêcher ». Dans le langage familier tu vas dire « se grouiller ». Dans le langage soutenu, tu vas dire « se hâter ». Ça veut dire la même chose.

En courant, tu vas dire « attraper ». J'attrape quelque chose. Dans le langage familier, tu vas dire « choper ». J'ai chopé quelque chose. Alors que dans le langage soutenu tu vas dire « saisir ». « Je me suis saisi de quelque chose. » Même idée, trois façons de le dire très différentes.

Tuer, dans le langage courant, peut se transformer en « buter » dans le langage familier ou « assassiner » dans le langage soutenu.

« Se disputer » devient « s'engueuler ». « Se disputer » = courant ; « s'engueuler » = familier. Et ça devient « se chamailler » en soutenu. J'aime le prochain.

Tomber. « Je suis tombé. » dans le langage courant. Quand on le donne dans le langage familier, on dit ; « Se casser la gueule. » Il y a d'autres façons. Se casser la gueule, ça veut dire tomber. Et dans le langage soutenu on dit « choir ». J'ai chu = je suis tombé.

« Tu m'embêtes » dans le langage courant deviens « tu m'emmerdes » dans le langage familier et ça



devient « tu m'agaces » dans le langage soutenu.

« J'ai peur » dans le langage courant devient « j'ai la trouille » dans le langage familier et « j'appréhende » dans le langage soutenu.

L'argent (c'est courant), ça devient dans le langage familier « le pognon, l'oseille, la thune » (ça, c'est de l'argot, du langage familier). Et ça devient « les avoirs ou le capital » dans le langage soutenu.

Les vêtements (du langage courant) deviennent des fringues dans le langage familier et ça devient un accoutrement – c'est mon accoutrement dans le langage soutenu.

Une femme (courant) devient une meuf ou une gonzesse dans le langage familier et une personne de sexe féminin dans le langage soutenu alors qu'un homme (courant) devient un mec ou un gars dans le langage familier ou une personne de sexe masculin dans le langage soutenu.

Une chaussure (courant) devient une godasse ou une pompe dans le langage familier. C'est un soulier dans le langage soutenu.

Une voiture (courant) devient une bagnole ou une caisse. Dans le langage soutenu, ça devient une automobile.

Nous avons le mot « repas » – il ne reste plus que cinq. Le mot « repas » qui devient une bouffe dans le langage familier et qui devient un met dans le langage soutenu.

Quelqu'un d'âgé (c'est courant) sera appelé un vieux dans le langage familier et sera appelé un ancien dans le langage soutenu.

Un travail ou le travail dans le langage courant ça devient le boulot ou le taf dans le langage familier et c'est un dur labeur dans le langage soutenu. Travail devient labeur.

Un problème ou des problèmes (du langage courant) deviennent des emmerdes dans le langage familier et des désagréments dans le langage soutenu.

La police, les policiers ça devient des flics dans le langage familier ou des keufs ou même des poulets (l'animal). Et dans le langage soutenu, ce sont les forces de l'ordre.

Et enfin, un petit dernier, un vélo (du langage courant) devient une bécane dans le langage familier et c'est une bicyclette dans le langage soutenu.

Ce ne sont que des exemples, ce n'est pas **exhaustif**. Il y en a des centaines d'autres, mais ça te montre vraiment comment on peut avoir, pour une même idée, différents mots selon le registre de langue choisi.

Donc voilà ce que je voulais dire sur le sujet. La question qu'on peut se poser quand on a entendu tout ça, c'est : quel type de français utiliser ? Est-ce que je dois parler dans le langage courant, familier ou soutenu ?

La première chose à garder en tête, c'est qu'il faut s'adapter à son **auditoire**. Si tu es, en tant que non-francophone et que tu discutes avec le maire du village, tu vas parler de façon un peu plus soutenue que si tu es avec un ami, si tu me rencontres à Metz par exemple.



Donc, il faut s'adapter à son auditoire et faire un peu comme les francophones. Les francophones, ils s'adaptent à leur auditoire. N'aie pas peur de suivre ton instinct, c'est-à-dire de parler dans une situation donnée comme tu penses être le mieux. Une chose importante parce que je suis un peu tombé dans ce piège quand j'étais en Autriche et je sais que certains non-francophones essayent de le faire : n'essaie pas d'impressionner les francophones en utilisant de l'**argot** par exemple. Parfois on essaye, juste pour montrer qu'on a un bon niveau de français, qu'on connaît plein d'expressions, on essaye de les utiliser et parfois ça peut être malvenu. J'ai utilisé certaines expressions en argot dans le langage familier voire très familier quand j'étais en Autriche alors que je n'aurais pas dû. Et ça, c'est juste parce que je voulais montrer que je connaissais plein plein de choses et plein de différents types de langage. Donc, essaie de ne pas chercher à impressionner les autres. Vraiment, ça ne sert à rien.

Une autre question qu'on a tendance à souvent me poser c'est : Comment apprendre du français de différents registres ? Ce que je te conseillerais de faire personnellement, c'est : si tu veux apprendre du français familier, eh bien, essaye d'aller dans le pays parce que le français familier, tu ne peux vraiment l'entendre ou tu peux énormément l'entendre dans la rue quand tu rencontres des gens, quand tu es dans le pays, quand tu as des discussions réelles avec des vraies personnes.

Tu peux aussi, (deuxième conseil pour apprendre du français familier) regarder des films et des séries. Bien sûr, ça va dépendre des films et des séries, mais essaye de choisir des choses authentiques. Là, tu vas découvrir peut-être du français familier.

Pour ce qui est du français soutenu, là, ça va être surtout dans les livres, dans les romans (certains romans). Si tu lis des romans de Balzac, de Zola, de Proust, des livres de Proust etc., tu vas forcément avoir du français soutenu qui va t'arriver. Les discours politiques, c'est pas mal. Si tu écoutes les vœux du président de la République française par exemple, tu vas entendre du français soutenu. Emmanuel Macron parle toujours dans un français soutenu dans ses discours. Et les émissions culturelles. Il y a sur *Arte* par exemple un certain nombre d'émissions culturelles qui utilisent beaucoup de français qui est soutenu.

Pour le français courant, c'est partout en fait puisque le français courant, c'est le français que moi j'utilise par exemple très souvent, c'est le français que tu rencontres dans les vidéos et partout où j'ai cité précédemment. Tu as le français courant par définition partout. C'est le français le plus répandu.

Donc, voilà, c'est tout ce que je pouvais dire sur ce sujet sur les registres de langue. J'espère que ça t'a plu. Mon petit défi, ça va être de te demander de venir participer sur nos groupes privés, celui que tu veux (*WhatsApp*, *Telegram*, *Facebook*, le forum), peu importe le groupe que tu souhaites, qui t'intéresse le plus et de venir nous parler un petit peu dans le langage de ton choix. Donc, tu peux commencer en disant : « Allez, je vais raconter ma journée dans le langage soutenu. » ou : « Je vais raconter ma journée dans le langage courant. » ou : « Je vais raconter ma journée dans le langage familier. » et tu écris quelques phrases pour nous parler dans un de ces trois registres.

Merci de ta participation. On se retrouve très bientôt. Là, tu peux aller plus loin dans ce module via les fichiers vocabulaire et prononciation. Tu viens participer, c'est indispensable sinon, c'est pas la peine d'être membre de l'Académie. Il faut vraiment participer, chers amis. Et pour le reste, on se retrouve le mois prochain. Merci de ta confiance à bientôt. Salut !

